



Voyage dans les cartographies du corps énergétique

Chakras, Dan Tian, arbre des Sephiroth et anneaux reichiens

propos recueillis par Sandrine Toutard

Il existe un travail de l'énergie dans toutes les civilisations, et chaque technique possède ses qualités et ses ornières. Interview de Pol Charoy et d'Imanou Risselard sur cette vision globale des calques énergétiques.



PORTRAIT

Pol Charoy et Imanou Risselard ont créé le magazine Génération Tao il y a 9 ans, devenu depuis 2003 un Centre d'Arts Corporels où se croisent des disciplines traditionnelles et contemporaines comme le Taiji, le Yoga du Son ou le Wutao qu'ils ont eux-mêmes créé. Métissant leur parcours artistique, martial, et bio-énergétique, ils ont, pour cheminer dans la connaissance de soi, mis au point différents outils (souffle alchimique, roue des personnages, Tao du clown) regroupés sous le nom de Trans-analyse©.

Gtao: Les principaux modèles énergétiques traditionnels que nous connaissons sont ceux qui nous viennent de l'Inde et de la Chine.

Imanou Risselard: Oui, la qualité indienne est d'avoir intégré les sept chakras, qui sont maintenant bien connus, avec des correspondances symboliques écrites en sanscrit et enracinées dans la culture du pays: des animaux ou des fleurs, et dont la représentation évoque un imaginaire qui influence le corps aurique du pratiquant.

Pol Charoy: Il est important de distinguer les apports, mais aussi les ornières de ces calques, et nous pouvons voir distinctement deux ornières dans le calque énergétique de l'Inde. La principale est que ce travail énergétique soit représenté comme une échelle à gravir. Ainsi ce processus ne tend pas à s'incarner dans la chair, mais plutôt à sortir du corps, avec le risque d'utiliser des techniques de mortification, voire même de reniement du corps pour élever l'esprit, comme dans l'hindouisme et certaines pratiques, de yoga, de jeûnes...

Gtao: Quelle est l'autre ornière ?

P. C. : Par exemple, qu'un Européen ne sache pas de quoi il s'agit quand il est représenté pour le chakra du coronal un lotus aux mille pétales (et ceci est aussi valable pour le boudhisme). Qui de nous en effet a déjà

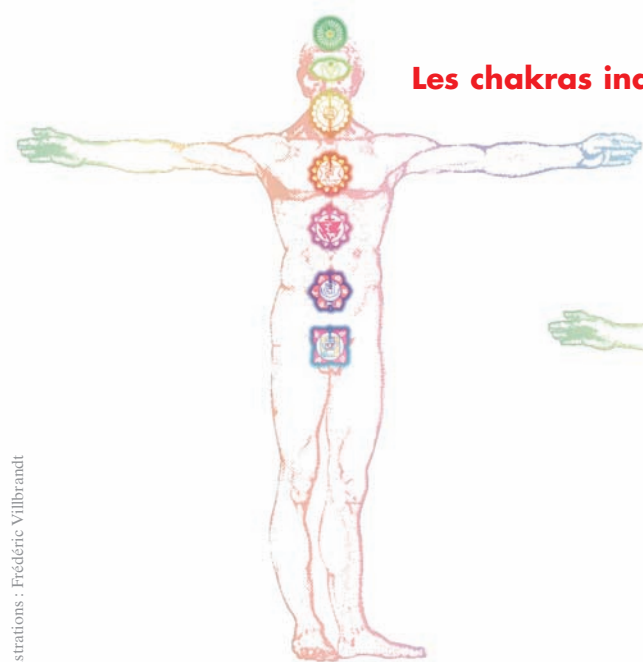
réellement vu s'épanouir une fleur de lotus ? Il devient alors très difficile de ne pas intellectualiser ce genre de représentation. Cela place le pratiquant en distanciation avec la réalité énergétique, avec le risque d'aller rechercher des choses extraordinaires, extérieures à sa culture au lieu de percevoir et de sentir ce qui est là. I. R. : Dans notre quotidien, notre ordinaire, nous ne voyons pas de lotus tous les jours: sa représentation amène une recherche particulière, avec le risque de l'ornière exotique.

Gtao: Le travail énergétique indien a-t-il influencé l'énergétique taoïste ?

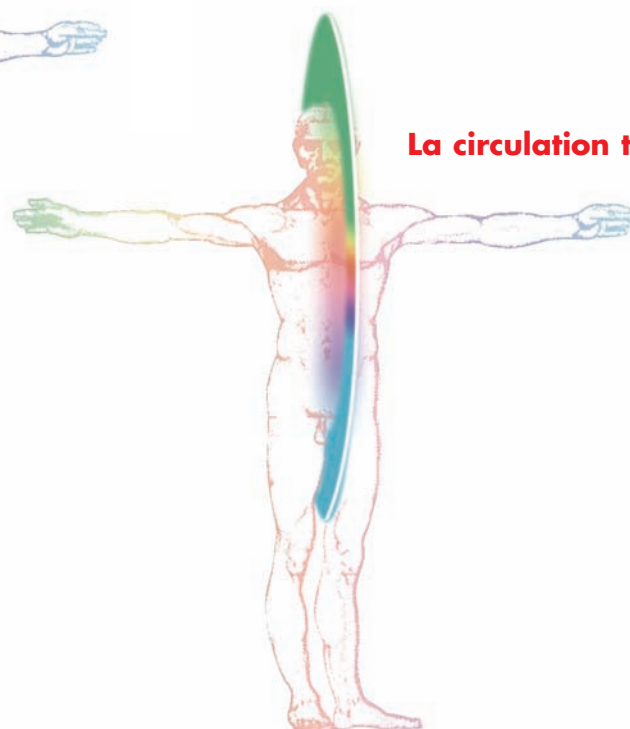
P. C. : Oui, il existe une influence de l'Inde, mais je ne crois pas qu'il faille rentrer dans une vision linéaire de l'histoire où l'Inde aurait transmis ses connaissances à la Chine, qui les aurait transmises au Japon, etc. La culture énergétique, comme toutes les cultures, s'est développée partout. I. R. : Les hommes du monde entier, où qu'ils soient, se sont un jour regroupés, ont célébré, levés les yeux vers le ciel, les étoiles, et ils se sont penchés, ils ont essayé de sentir les mystères du monde, et ont développé des expériences, des visions... et des corps énergétiques...

P. C. : Par contre, nous pouvons penser qu'il y a eu des échanges, des rencontres, inhérentes à l'être humain, entre ces techniques. Il existe encore





Les chakras indiens



La circulation taoïste

Illustrations : Frédéric Vilbrandt

aujourd'hui des peuples primordiaux complètement immergés dans un monde énergétique. Certaines tribus d'Amazonie parlent aux esprits des arbres et soignent par l'énergie une maladie dont le remède est perçue lors d'une quête de vision.

Gtao : L'esprit, est-ce de l'énergie ?

P. C. : Si nous reprenons l'étymologie du mot « esprit », *spiritus*, on retrouve la notion de « souffle ». L'esprit est donc un souffle. Il est insufflé. C'est une tradition que l'on peut retrouver partout.

Gtao : Qu'en est-il du calque taoïste ?

P. C. : L'apport extraordinaire des taoïstes chinois, par rapport à l'élévation linéaire indienne, est de proposer une évolution en signifiant une circulation de l'énergie en cercle. A la place de sept chakras, ils ont placé douze centres énergétiques. On retrouve les cinq points situés entre le chakra coronal et le chakra racine, mais multipliés par deux : cinq devant et cinq derrière.

I. R. : Une circulation globale existe aussi dans le travail énergétique indien dans les principaux canaux (nadis) Ida et Pingala, mais elle me semble plus évidente dans la circulation taoïste.

P. C. : Les Chinois et les taoïstes ont

donc placé le cercle. Il y a la « petite circulation céleste » et la « grande circulation céleste » ; la première signifiant la montée de l'énergie par le yang, son arrivée sur la voûte céleste que représente le crâne, qui redescend par le devant du corps, jusqu'à la racine, puis remonte et ainsi de suite. Quand cette circulation s'établit, elle se diffuse ensuite dans les méridiens.

de l'eau et du feu, c'est de la vapeur qui monte. Celle-ci en s'élevant dissout les blocages, se condense sur la voûte céleste et redescend en gouttes d'eau pour à nouveau remplir le chaudron.

I. R. : C'est une sorte de circuit autonome. Il y a là une dimension écologique : voici en effet une énergie réutilisable à l'infini ! Mais il existe là aussi la même ornière : l'exotisme de la langue et des idéogrammes chinois désignant les centres énergétiques nous oriente dans des interprétations qui, a moins d'être un sinologue-pratiquant, nous entraîne vers l'utilisation de sens et d'images qui ne parlent ici à personne hors du continent chinois. Il existe donc toujours un risque de distanciation et un intellectualisme.

P. C. : Pour bien comprendre, vous savez qu'il existe pour chacun d'entre nous des images qui sont suggestives, quand, par exemple vous avez très faim, et que vous pensez à un plat que vous aimez beaucoup, ou si vous êtes très amoureux et que vous pensez à l'homme ou à la femme qui est le sujet de votre amour, vous commencez à ressentir un effet physiologique. C'est-à-dire que vous digérez de l'imaginaire, que votre estomac commence à sécréter des sucres gas-

L'image d'un chaudron rempli d'eau.

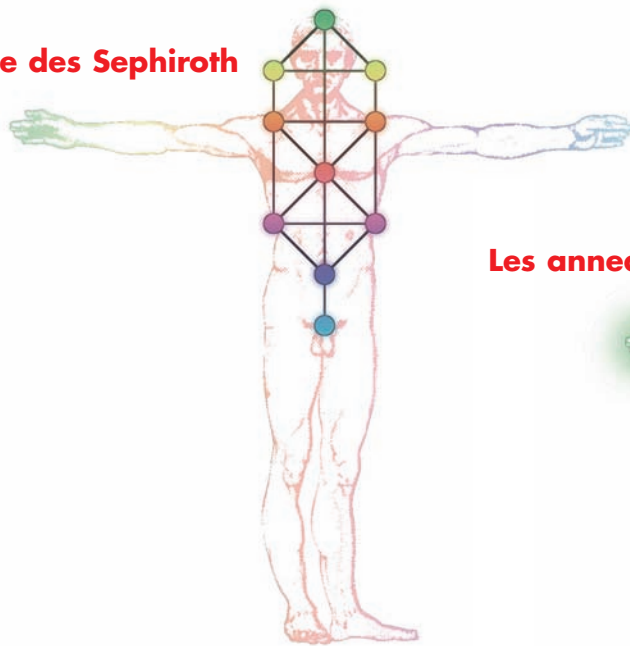
Gtao : Qu'est-ce que cela change, fondamentalement ?

P. C. : L'intérêt du calque taoïste est d'avoir insisté sur cette circulation circulaire, l'hindouisme insistant davantage sur le réveil de la Kundalini : le feu primordial, qui monte, nettoie chaque chakra, et illumine l'esprit. Avec le risque malgré tout de s'illuminer et de « se brûler » en déclenchant des bouffées délirantes. Les taoïstes ont préféré utiliser l'image d'un chaudron rempli d'eau. Le chaudron se situe dans la région du ventre (le Dan Tian). Le pratiquant allume et anime un feu, mais avec l'alchimie

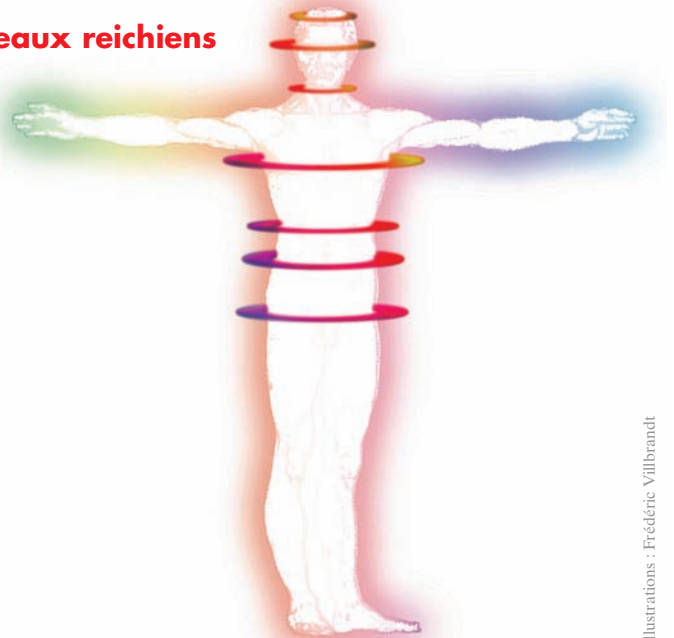


Le Qi Gong, c'est quoi ?

L'arbre des Sephiroth



Les anneaux reichiens



Illustrations : Frédéric Vilbrandt

triques, et pour la relation amoureuse, je vous laisse deviner... Aussi dès que nous sommes en distanciation avec des images qui ne sont pas liées à notre culture, il ne peut pas y avoir d'effet sur notre corporel.

Gtao : L'exotisme est-il la seule ornière de la pratique du calque taoïste ?

P. C. : L'ornière la plus impliquante qui existe en Chine, et dans toute l'Asie, est sans doute l'absence de latéralité. Pour exemple, vous n'avez pas le droit d'être gaucher dans les arts martiaux. Les armes se pratiquent avec la main droite, encore aujourd'hui en compétition, que ce soit en Wushu (Chine), ou en Kendo (Japon). Une autre étant d'avoir bien rangé les émotions dans des tiroirs-organes pour en réaliser une fusion hypothétique.

Gtao : Existe-t-il un calque qui n'ait pas cette ornière ?

P. C. : Nous avons découvert, en revisitant la culture judéo-chrétienne, l'arbre des Sephiroth, qui lui aussi comporte sept niveaux, auxquels s'ajoutent un côté gauche et un côté droit. L'apport essentiel de l'arbre kabbalistique est donc la latéralisation. Sa qualité et son ornière tiennent à la fois du fait que c'est une culture malgré tout plus en lien avec la culture européenne, et que c'est

pour cela que nous la rejetons : comme si nous vivions un conflit avec nos parents, nos ancêtres...

Gtao : Est-ce le calque le plus proche de nous ?

P. C. : Il existe un calque plus contemporain, issu du siècle dernier, qui est la bio-énergétique occidentale conduite par les travaux de Wilhelm Reich. On retrouve là aussi sept niveaux, comme par hasard ! Mais définis cette fois par une connaissance psychanalytique, organique et hormonale. Ce sont les « sept anneaux reichiens ».

I. R. : Ce calque procède d'une vision moins mystérieuse et plus incarnée. Wilhelm Reich s'est en effet rendu compte qu'il existait des stases énergétiques situées au niveau des tissus, des organes, de la colonne vertébrale... Par empirisme, il a constaté que par des mouvements spontanés de la colonne: reptiliens, oscillatoires et ondulatoires, il était possible d'agir sur ces stases en libérant par des actings (postures spécifiques à la bio-énergétique Reichienne) l'émotionnel refoulé. L'intérêt de ce calque est d'avoir donné une vision circulaire et

horizontale de l'énergie sous forme d'anneaux: des bouées situées à l'intérieur et au-delà du corps. Et d'avoir expérimenté que la non-circulation, c'est-à-dire la stase énergétique, pouvait se voir et se remettre à circuler, par la mise en œuvre d'actings, le toucher et l'écoute des tissus. Tout cela de manière très simple. L'ornière serait d'avoir recours systématiquement à notre dose de catharsis hebdomadaire et de ne plus pouvoir s'empêcher de « vomir » notre émotionnel.

Gtao : Ce calque est-il meilleur que les autres ?

P. C. : Dans le travail énergétique, nous ne disons pas que tel calque est meilleur qu'un autre, mais que le mieux est de connaître un maximum de calques, et même l'ensemble des calques existants !

I. R. : Pour intégrer des images nouvelles, et approcher d'autres sensations...

P. C. : Mais là aussi, il existe une ornière ! Car un calque n'est pas la réalité, ce n'est qu'un calque. Nous avons beau connaître un plan par cœur: la carte n'est pas le pays !

